

l'enfant & le 7^e art

23^e festival
de cinéma

11 janvier
au 2 juin 2016

Seine-et-Marne
Essonne, Versailles

www.enfant7art.org

FICHE PROFESSEUR

Gente de bien - JURY

Franco Lolli / 2015 / Colombie / 1h26 / VOSTF

Synopsis

Eric, un jeune garçon de 10 ans, est confié par sa mère à son père, qu'il connaît mal, pour une durée indéterminée. Gabriel est menuisier, il gagne peu d'argent et peine à nouer une relation avec Eric. Il l'emmène sur son lieu de travail, chez Maria Isabel, où Eric découvre la vie des gens aisés. Maria Isabel se prend alors d'affection pour lui.

Le réalisateur

Franco Lolli est né en 1983 à Bogota en Colombie ; il a fait des études de cinéma en France, à la Fémis, et y a réalisé un court-métrage, Comme tout le monde, qui a reçu le Grand Prix du festival de Clermont-Ferrand. Gente de Bien est son premier long métrage.

On pourra interroger les élèves sur le titre du film : de quelle langue s'agit-il ? Que signifie-t-il ? Ce titre a un double sens : l'expression « gens de bien » peut désigner les personnes qui font le bien, mais aussi celles qui possèdent des biens.

Visionner la bande-annonce permettra aux élèves d'identifier le personnage principal, Eric, et de faire des hypothèses sur son histoire : avec qui vit-il ? Quelles différences semble-t-il y avoir entre les deux univers présents dans la bande-annonce ? L'observation de l'affiche permettra de faire émerger l'idée d'une mise à l'écart d'Eric.



LES PERSONNAGES

Eric : dans le film, Eric tour à tour abandonné par sa mère, son père, puis Maria Isabel. La mise en scène met en valeur sa solitude : il est souvent filmé en plans rapprochés, et l'utilisation d'une longue focale permet au réalisateur de l'isoler dans un décor flou. En effet, Eric est différent des autres enfants. Maria Isabel essaie de le transformer – en lui prêtant des vêtements de son fils par exemple – mais la scène de la piscine par exemple, nous montre que l'intégration d'Eric est impossible. La violence constitue parfois pour lui un moyen d'expression de son mal-être.

Gabriel : le père d'Eric est pauvre, il vit dans un appartement délabré et travaille dur pour pouvoir offrir à son fils un logement plus agréable. Il multiplie les efforts pour faire naître une relation avec son fils : il le questionne et s'intéresse à lui, mais fait preuve de maladresse. Gabriel demeure lucide : Eric et lui ne sont pas à leur place dans la famille de Maria Isabel.

Maria Isabel : elle incarne les « gens de bien » du titre : à la fois riche et généreuse, c'est un personnage positif et subtil. Elle s'attache à Eric sans qu'on sache pour quelle raison : est-ce sincère ? Quel intérêt y trouve-t-elle ? Maria Isabel reste ferme lorsqu'il s'agit d'imposer la présence d'Eric à sa famille hostile à Noël, mais elle sera à son tour démunie face à la colère du garçon rejeté.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Les frontières entre classes sociales

Bien que la différence soit clairement perceptible entre l'univers des riches et celui des pauvres – la composition de certains plans, comme celui qui apparaît sur l'affiche, illustre cette opposition – le film ne cède pas au manichéisme : Gabriel et Maria Isabel se respectent l'un l'autre et cette dernière ne se montre jamais condescen-

dante. Son absence de préjugés est mise en valeur par le contraste avec le rejet violent de sa fille à l'égard d'Eric. En réalité, ce qu'elle offre à Eric et à Gabriel ne correspond sans doute pas à leurs besoins, c'est pourquoi sa tentative échoue : le père et le fils ont davantage besoin de clarifier leurs sentiments que du confort matériel procuré par l'argent.

La relation père / fils

Au cœur du film se trouve la relation entre Gabriel et Eric : vont-ils réussir à s'approprier ? Gabriel saura-t-il devenir un père à la hauteur ? Leur relation sera-t-elle affaiblie ou renforcée par la proximité avec la famille de Maria Isabel ?

La relation entre les deux personnages évolue : au début du film, Eric n'est pas tendre avec son père et ne lui cache pas qu'il n'aime pas son logement et ne voulait pas venir vivre avec lui ; Gabriel quant à lui, avoue que la présence d'Eric chez lui est un choix de sa mère. Peu à peu, les épreuves vont renforcer leurs liens : Gabriel accepte de travailler chez Maria Isabel à Noël afin d'offrir à son fils des vacances plus agréables. A la fin du film, la mort de la chienne Lupe les rapproche dans la douleur.

La bande-annonce : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19551346&cfilm=228342.html

Le dossier pédagogique de Ciné Junior : http://www.cinemapublic.org/IMG/pdf/gente_di_bien.pdf

Le dossier pédagogique espagnol / cinéma de Zéro de conduite : <http://www.advitamdistribution.com/wp-content/uploads/2012/04/Dossier-Pedagogique-GENTE-DE-BIEN.pdf>

Le naturel de la mise en scène

Franco Lolli fait le choix d'immerger le spectateur dans le quotidien de ses personnages ; pour favoriser cette impression de naturel, il a choisi deux comédiens non professionnels pour les rôles d'Eric et Gabriel (Brayan Santamarià et Carlos Fernando Perez). La plupart des plans du film sont longs, et tournés avec une caméra portée afin de renforcer l'effet de réel et de favoriser l'identification du spectateur. Le montage en coupe franche donne, quant à lui, une impression de neutralité de la mise en scène et vient renforcer les nombreuses ellipses qui demandent un travail d'interprétation au spectateur.

Fiche réalisée par Aline Lasne

aline.lasne@enfant7art.org